

Loin du rivage heureux où la vague se brise,
Nous n'allions point chercher des mondes inconnus. . . .
Le nôtre finissait à la petite église
Où nous allions prier le soir à l'Angelus

La gloire ! oh ! que ce mot a d'éclat et de charmes !
Comme il est séduisant ! mais que souvent, hélas !
Il cause de chagrins, de tourments et de larmes
A l'imprudent qui cède à ses brillants appas ! . . .
Au banquet somptueux où la gloire est assise,
Pour autant d'appelés combien peu sont élus ! . . .
Chacun avait sa place à la petite église
Où nous allions prier le soir à l'Angelus.

Sous ses vastes lambris où l'heureuse richesse
Étala ses écrins au milieu des flatteurs,
J'ai vu des courtisans, pour la moindre largesse,
Se faire du veau d'or les vils adorateurs ;
J'ai vu dans ces palais où règne la feintise
Enceper tour à tour ce qui brillait le plus ! . . .
Le Christ était en bois dans la petite église
Où nous allions prier le soir à l'Angelus !

Dix ans ! déjà dix ans ! . . . durant ce long voyage,
Entraîné malgré moi dans un monde insensé,
Je me suis laissé prendre à son ardent mirage
Et je vous ai, mon Dieu, bien des fois offensé !
Pardonnez ! . . . et qu'un jour votre main me conduise
En ce pauvre village où l'on croit aux vertus,
Pour que je puisse encore, à la petite église,
Aller prier en paix le soir à l'Angelus ! ,

EDMOND AUDOUIT.
